

Pierre-Pertuis

Autor(en): **Roches, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **19 (1924)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-172140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HEIMATSCHUTZ

ZEITSCHRIFT DER «SCHWEIZ. VEREINIGUNG FÜR HEIMATSCHUTZ»,
BULLETIN DE LA «LIGUE POUR LA CONSERVATION DE LA SUISSE PITTORESQUE».

HEFT N. r. 5
JULI 1924

Nachdruck der Artikel und Mitteilungen bei deutlicher Quellenangabe erwünscht. — La reproduction des articles et communiqués avec indication de la provenance est désirée.

JAHRGANG
:: XIX ::



Abb. 1. Pierre-Pertuis, Anfang des XIX. Jahrhunderts, von Peter Birmann. Nach einer Sepia des Kupferstich-Kabinetts in Basel. — Fig. 1. Pierre-Pertuis, vers 1800, par Pierre Birmann. Reproduction d'une sépia conservée au cabinet des estampes de Bâle.

Pierre-Pertuis.

Par Paul Roches.¹⁾

Pierre-Pertuis est un trait d'union, ou un pont jeté entre deux montagnes: le Montoz et la Montagne du Droit. C'est une barrière et c'est un col, c'est un rempart et c'est une porte: la porte par laquelle pénétraient jadis tous les voyageurs venus de la Suisse occidentale pour visiter l'ancien Evêché de Bâle. En pouvaient-ils trouver une plus digne, plus parlante et plus vénérable? Les historiens se sont appliqués depuis plus

¹⁾ Extrait d'une étude iconographique: „Le voyage de Bienne à Bâle à travers les âges“. Nous publions ces lignes en sympathique souvenir de la conférence de leur auteur à l'occasion de notre assemblée des délégués à Neuchâtel, 1923.



Abb. 2. Pierre-Pertuis. Nach einem Stiche aus der „Cosmographia Universalis“ von Sebastian Münster, 1544. — Fig. 2. Pierre-Pertuis. Reproduction réduite d'une gravure extraite de Sébastien Munster, „Cosmographia universalis“, 1544.

de 200 ans, à percer le mystère qui entoure aujourd'hui encore, du moins en partie, l'origine de ce fameux passage. Nous savons que les Romains n'ont point percé la montagne, mais qu'ils se sont contentés d'élargir des deux côtés une ouverture naturelle. C'est par Pierre-Pertuis que passait l'embranchement de la grande voie romaine: *Aventicum-Vindonissa*, embranchement qui partait de *Petinesca* pour relier le pays des Helvètes à celui des *Rauragues*. Cette route secondaire gravissait la vallée de la *Suze*, et se bifurquait à *Pierre-Pertuis*. Ce nom vient directement

du latin *Petra pertusa*, nom qui est déjà celui d'un autre tunnel romain, percé au plus haut point de la *Via Flaminia* à l'endroit où elle traverse les *Apennins*, qui a 37 m. de longueur et qui s'appelle aujourd'hui *Passo del Furlo*. Ce tunnel fut établi sous le règne de *Vespasien* en l'an 77. *Vespasien* ayant été le bienfaiteur de la colonie helvétique, il semblait que *Pierre-Pertuis* dût également remonter à l'époque des grands travaux qu'il fit exécuter dans notre pays. C'est ce qu'ont pensé d'abord les historiens. Mais la formule „*Numini Augustorum*“ ne paraît que plus tard, ce qui permet de dater l'époque où fut construite la route de *Pierre-Pertuis*, entre les années 180 à 245.

Quant à l'inscription elle-même, la voici: „*Numini Augustorum via ducta per Marcum Dunningium Paternum, duumvir coloniae helveticae*“.

Ce qui signifie en français:

En l'honneur de la divinité protectrice des *Augustes* (c. à. d. de la maison régnante), route établie par *Marcus Dunningius Paternus*, duumvir de la colonie des Helvètes.

Des fouilles exécutées en 1906 à *Niedergösgen* dans l'emplacement d'un bâtiment romain, ont mis à jour des fragments de tuiles portant la marque: „*DVN. PATR.*“ autrement dit *Dunningius Paternus*, ce qui fait supposer que le constructeur de la route passant à *Pierre-Pertuis*, autrement dit l'auteur de l'inscription était dans la



Abb. 3. Pierre-Pertuis. Nach einem Stiche der „Topographia Helvetiae, Rhetiae et Valesiae“ von Mathaeus Merian. 1642. Fig. 3. Pierre-Pertuis. Reproduction réduite d'une gravure extraite de Mathaeus Merian, „Topographia Helvetiae, Rhetiae et Valesiae“, 1642.

vie privée fabricant de tuiles.

Ce modeste industriel romain se doutait-il alors qu'il élevait à sa gloire un monument quasi éternel?

Monument dont la célébrité connue, il est vrai, toutes les vicissitudes des créations humaines.*)

En 1544, Sébastien Münster, dans sa „Cosmographia universalis“ célébrait Pierre-Pertuis comme une des rares curiosités

helvétiques dignes d'être décrites à côté des plus grandes merveilles du monde entier. — Mais déjà en 1816, J. R. Wyss, qui faisait, après beaucoup d'autres, le pèlerinage de Bâle à Bienne déclare, déçu, que Pierre-Pertuis n'offre au fond rien d'intéressant, ni comme beauté naturelle, ni comme vestige de l'art humain, et que quelques douzaines d'esclaves avaient suffi sans doute pour le percer. — Sic transit gloria mundi.

La naïve gravure de cette *Cosmographia* (Fig. 2) qui, on ne le devinerait pas d'emblée, représente Pierre-Pertuis, est extraite de l'édition latine originale. Ne dirait-on pas une composition ultra-moderne, à rendre jaloux les plus cubistes de nos jeunes peintres? Voilà bien cette simplification outrée du sujet, toutes les lignes trop compliquées de la nature réduites à quelques formes géométriques, toutes les proportions bouleversées, afin d'attirer l'unique attention sur l'objet principal.

Deux siècles plus tard, Mathaeus Merian, dans sa „*Topographia Helvetiae, Raethiae et Valesiae*“ publiait dans un volume in-octavo une centaine de vues suisses extrêmement intéressantes au point de vue de la technique du graveur. L'exactitude ici est le but principal de l'artiste, exactitude encore maladroite qui porte plutôt sur les détails que sur l'ensemble.

Cette gravure a dû avoir en son temps un succès considérable: je n'en ai pas trouvé moins de dix imitations plus ou moins fidèles, où le plagiaire, pour sauver son originalité, change chaque fois un détail accessoire.

*) La plupart de ces renseignements m'ont été obligeamment fournis par M. le prof. Félix Staehelin, à Bâle.



Abb. 4. Pierre-Pertuis. Nach einem Stahlstich von A. Winterlin, aus seinem „Recueil de vues prises sur la route de Basle à Bienne“, 1840—1850. — Fig. 4. Pierre-Pertuis, par Anton Winterlin, reproduction réduite d'une gravure sur acier, coloriée, extraite de son „Recueil de vues prises sur la route de Basle à Bienne“, 1840—1850.

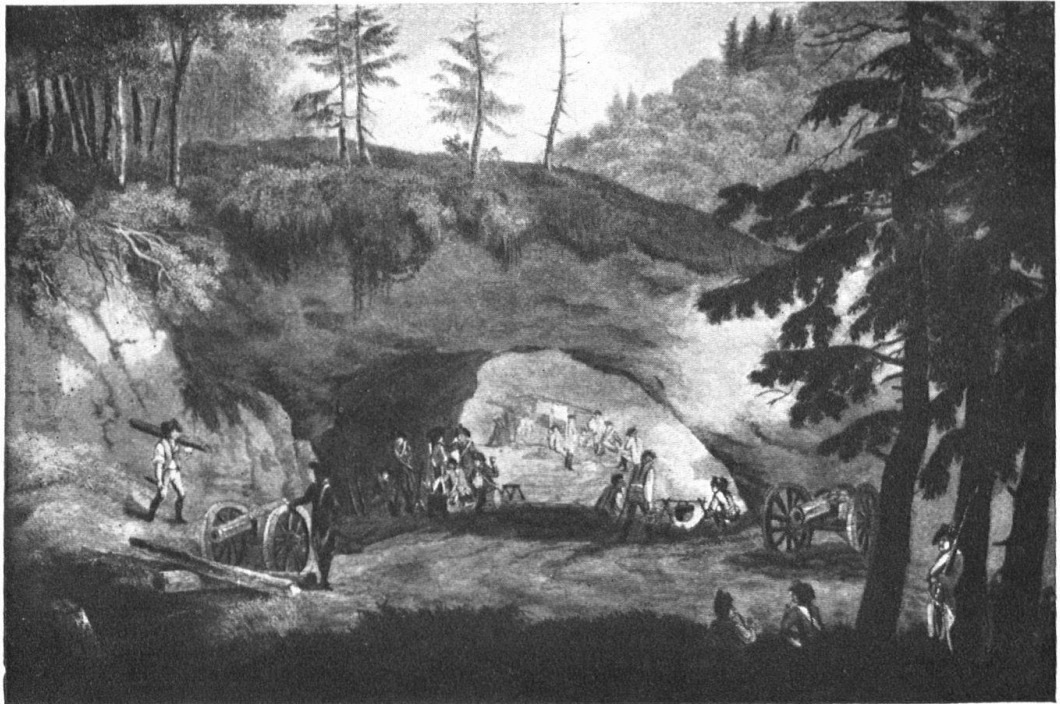


Abb. 5. Eine Abteilung Berner Truppen auf der Wache vor der Pierre-Pertuis, während der französischen Revolution. Nach einer Lithographie von Nikolaus König. — Fig. 5. Détachement de troupes bernoises gardant Pierre-Pertuis pendant la Révolution française. Reproduction d'une lithographie de Niklaus König.

Innombrables sont les archéologues qui firent le pèlerinage de Pierre-Pertuis pour déchiffrer et commenter la célèbre inscription. Et les plus fameux historiens ne dédaignèrent pas de venir à leur tour consulter

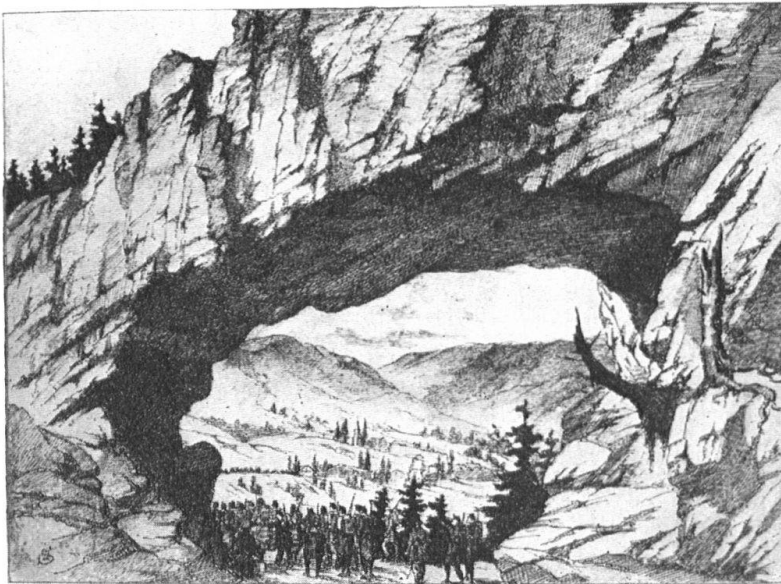


Abb. 6. Die Bundestruppen auf dem Marsch durch die Pierre-Pertuis, im Jahre 1870, während der Grenzbesetzung. Nach einer Lithographie von Henri Silvestre. — Fig. 6. Les troupes fédérales passant par Pierre Pertuis, en 1870, pour aller occuper les frontières. Reproduction d'une lithographie d'Henri Silvestre

cette page ineffaçable des fastes de Rome. L'avantarchéologue bâlois Aug. Joh. Buxtorf, se rendit exprès à Pierre-Pertuis pour étudier sur place l'inscription romaine et, de retour, publia sur ce sujet un volume de 80 pages. Mommsen vint lui-même l'examiner „scalis admotis“ au moyen d'une échelle, comme il le dit dans son ouvrage sur les inscriptions romaines en Suisse.



[Abb. 7. Pierre-Perthus im Jahre 1912. — Fig. 7. Pierre-Perthus, en 1912.

A l'époque des savants, succède celle des littérateurs et des artistes. Le plus connu est le doyen Bridel, dont la *Course de Bâle à Bienne* est classique. Publiée une première fois sans illustrations en 1789, elle fut refaite sur un plan nouveau pour accompagner les belles sépias du peintre bâlois Pierre Birmann.

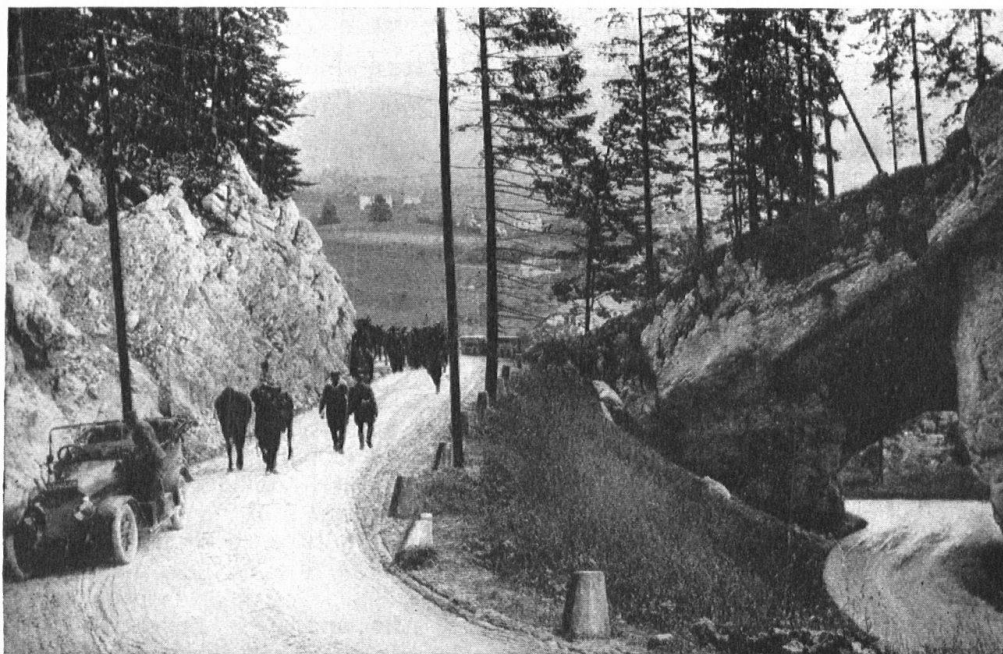


Abb. 8. Pierre-Perthus im Jahre 1918. Eidgenössische Grenzbesetzungstruppen auf der neuen Strasse, die, während des Krieges, von schweizerischen Genietruppen angelegt wurde. — Fig. 8. Pierre-Perthus en 1918. Troupes fédérales d'occupation sur la nouvelle route construite pendant la guerre par le génie militaire suisse.

Mais les événements se chargèrent aussi d'illustrer Pierre-Pertuis. En 1367 déjà, un combat sanglant s'y était livré entre les Bernois et les troupes du prince évêque de Bâle, Jean de Vienne, qui avaient en vain tâché de s'y retrancher. Pendant la guerre de Trente Ans, Pierre-Pertuis fut encore disputée avec acharnement par les deux partis. On y éleva des fortifications. On construisit même une lourde porte de chêne qui en fermait complètement l'entrée.

La Révolution française, en provoquant dans le Jura des luttes passionnées, donna quelque temps une grande importance à Pierre-Pertuis, qui devint la véritable frontière entre la République française et celle de Berne. Les Bernois y établirent des postes d'avant-garde, dont Kœnig nous a gardé le souvenir. (Fig. 5.)

En 1870, les troupes fédérales marchant aux frontières passèrent en chantant sous la voûte de Pierre-Pertuis. Le peintre Silvestre dans un album où il crayonna avec esprit les scènes les plus curieuses de cette occupation des frontières dans le Jura n'oublie pas le moment où nos soldats entrèrent dans la zone de guerre. (Fig. 6.)

Enfin, ô tempora mutantur! Pierre-Pertuis serait-elle encore une fois un symbole, et la dernière des guerres, en lui infligeant une première blessure irréparable, marquerait-elle pour notre pauvre humanité une ère nouvelle? Cette porte, les Romains l'ont ouverte, 1918 l'aura-t-il fermée? En effet, tandis que jusqu'à nos jours Pierre-Pertuis était considérée comme une frontière, une entrée qu'il fallait défendre à tout prix, voilà qu'aujourd'hui, brutalement dégradée, l'antique voie romaine est reléguée au rang des monuments historiques et déchuë à jamais de sa grandeur. A côté d'elle, au-dessus d'elle, large, fière, solidement établie dans le roc, une chaussée nouvelle créée par notre génie militaire, l'écrase, l'humilie! Plus de barrière! plus de porte! les soldats n'y camperont plus. Et, au lieu des cavaliers romains, les autos militaires passant avec la rapidité de l'éclair, te couvriront de poussière, ô Pierre-Pertuis, et enterreront ta gloire sous la poudre et dans l'oubli!

M i t t e i l u n g e n

«Goetheanum»-Neubau zu Dornach. Die Tagespresse berichtet über das Projekt eines ca. 40 Meter hohen Eisenbetonbaues von klotzigen und bizarren Formen, mit dem die Anthroposophengemeinde die idyllische Gegend von Dornach-Arlesheim beglücken will. Der Heimatschutz ist für solchen, weit aufdringlicheren Ersatz des abgebrannten Kuppelbaues nicht zu ha-

ben. Der Zentralvorstand gelangte in diesem Sinne mit einer grösseren Eingabe an das Baudepartement des Kantons Solothurn; der Kantonsregierung bietet das solothurnische Einführungsgesetz die rechtliche Handhabe zu einem Einspruch gegen Bauwerke, die das Landschaftsbild schädigen.

Alte und neue Brücken. Die gedeckten Brücken, mit ihren dunklen Ziegeldächern und ihrem gebräunten Holzwerke, machen so recht den Eindruck der Bodenständigkeit. Als ob sie von selbst aus